

# PREFACE - L'ORIENTATION TOUT AU LONG DE LA VIE : UNE REVOLUTION PARADIGMATIQUE A OPERER

---

*Gaston PINEAU,  
professeur émérite à l'université de Tours*

■ Parcourir les articles de ce numéro de Transformation sur l'Orientation des adultes m'a provoqué une triple jouissance : aviver et éclairer ma réflexion sur mes expériences vitales d'orientation tout au long de ma vie, depuis mon enfance jusqu'à mon âge d'adulte... respectable (soixante-et-onze ans) ! Essayer d'opérer un point théorique. Et enfin expliciter une piste transdisciplinaire pour tenter de travailler, à leur mesure, la complexité des transformations socio-cognitives, institutionnelles et professionnelles, entraînées par cette ouverture de l'orientation tout au long et dans tous les secteurs de la vie. Aux concepteurs porteurs de ce numéro, je rends donc une reconnaissance que, étant donnée mon espérance de vie limitée, je dois qualifier d'éternelle pour bien traduire son ampleur.

## ECLAIRAGE DES ARTICLES SUR MES ESSAIS D'ORIENTATION TOUT AU LONG DE MA VIE

---

Mes premiers essais pratiques d'orientation scolaire et professionnelle, non alors conscientisés comme tels, sont ressortis de l'oubli grâce à l'article de Champollion sur *"Les influences des territoires ruraux et montagnards sur l'école"*. D'origine rurale, je me suis trouvé pris, comme il l'analyse, avec une influence paradoxale *"plutôt positive en matière de réussite scolaire et plutôt négative en matière d'orientation scolaire."* Que faire et que devenir dans les secousses sismiques très profondes agitant sourdement les territoires campagnards en dé-recomposition des années 50, quand on est le dernier d'une famille d'artisan vigneron-forgeron ? Il faut un *"rêve territorial"* très fort de "terre promise" pour construire son chemin hors des *"territoires prescrits et vécus"*. Ces glissements de terrains d'une société agricole en mutation m'ont entraîné vitalement dans une dynamique éducative d'orientation socio-professionnelle interactive, comme le développe Jean-Marie Landreau, avec les auteurs québécois. *"De cette dimension interactionniste, qualifiée d'activation par les québécois, s'amorce la construction du projet d'orientation qui s'inscrit dans un processus de questionnement alimenté au gré des expériences et des rencontres faites par la personne qui s'oriente."* Mon "devoir"

m'orienter, avant d'être un projet explicite, s'est construit par une obscure dialectique entre mon rêve et les dures réalités-"les choses"- des environnements changeants... *au gré des expériences et des rencontres*. Je n'ai pas bénéficié de l'alternance instituée des Maisons Familiales Rurales d'Orientation et d'Education. Juste un entretien de diagnostic-pronostic à l' Afpa, à un moment où le *gré des rencontres informelles* ne suffisait plus. Mais le pronostic professionnel n'allait que très partiellement dans le sens de mon rêve existentiel. Heureusement de nouvelles rencontres ont amorcé la construction d'une nouvelle étape. La dialectique "*je m'oriente*" "*on m'oriente*" s'est personnalisée et est devenue dialogique : dialogues avec des compagnes et compagnons de route. Dialogues qui m'ont conduit à Paris dans la mouvance des sciences de l'éducation, naissantes en 1967, la veille d'un certain Mai 68, *printemps des individus et crise ouverte des institutions*, comme l'analyse avec grande pertinence Francis Danvers.

Dans la faille sociale ainsi ouverte a émergé institutionnellement, de façon confusément liée, le mouvement d'éducation-orientation permanente. Ma chance ! Je n'étais pas le seul à avoir des problèmes ! Chance relative car il y avait presse. Il n'existait pas encore à l'université de dispositif d'orientation active avec des avis A, B, et C (cf. Article de S. Obajteck). Aussi n'ai-je pas eu la patience de suivre passivement l'écoulement de la file d'attente de cinquante mètres, rue Serpente, pour bénéficier de conseils de professionnels. Mais quand même, le mouvement socio-formateur montant m'a conduit, de veilleur de nuit, au Cuces de Nancy comme conseiller d'orientation d'adultes ! "*Si eux ne vous prennent pas, je ne vois pas qui peut vous prendre en France*" avait sentencieusement déclaré le psychologue sélectionneur parisien. "*Mais je ne vois pas non plus qui d'autres ils peuvent prendre.*" Je suis donc tombé avec "des autres" un peu ressemblants, que le génie de Bertrand Schwartz et de son équipe, savait réunir et mobiliser.

Antoine Léon a patronné mon mémoire de maîtrise intitulé "*Trajets scolaires et professionnels d'étudiants adultes de la Promotion Supérieure du Travail (PST)*". Francis rappelle une citation de Léon de 1957 : "*Les notions d'éducation permanente et d'éducation intégrale s'imposent de plus en plus à l'esprit des enseignants comme à celui des conseillers d'orientation. A l'idée d'éducation permanente fait écho celle d'orientation continue... On parle de plus en plus d'auto-éducation, d'auto-orientation, d'auto-détermination. La diffusion des idées démocratiques et les résultats des recherches psychosociologiques assument un fondement à la fois théorique et concret à ces notions.*". Je ne me souvenais plus de cette citation. Mais elle a dû influencer mes orientations professionnelles et formatives ultérieures. Dès 1969, je suis parti au Québec comme responsable de recherche dans une Faculté d'Education Permanente émergente à l'université de Montréal. Découverte des recherches universitaires québécoises sur le counseling de carrière, entre autres celles de Danielle Riverin-Simard. Les travaux de Danielle me font comprendre positivement mes premières étapes erratiques d' "*atterrissage sur la planète travail (23-27ans)*" et "*de recherche d'un chemin prometteur*"

(28-32 ans)". Son premier ouvrage *"Étapes de vie au travail"* (1984) est publié dans la même collection Education Permanente que *"Produire sa vie : autoformation et autobiographie"* (Pineau, Marie-Michèle, 1983). Se vérifie déjà l'intuition de Léon que à l'idée d'éducation permanente fait écho celle d'orientation continue. Et que *"s'orienter n'est plus chercher sa place dans une société harmonieuse, mais tracer un chemin dans des environnements plus ou moins hostiles"* comme le développe historiquement Jacques Aubret dans son article. Tracer un chemin souvent transfrontalier quand c'est nécessaire. D'où mon retour professionnel en France, avec alternance existentielle au Québec, quand s'ouvre à l'université de Tours, un poste de professeur, profilé alternance et formation d'adultes. La diversité des réponses sociétales aux problèmes d'orientation des adultes (Aubret), dans les années 90, nous fait concevoir et réaliser, dès 95, un des premiers DESS sur les fonctions d'accompagnements en formation d'adultes, pour que les acteurs des différentes formes proliférantes d'orientation participent activement, par leurs recherches-formations sur leurs actions, à construire la réponse à la question de Jacques : Quels conseillers pour quelles conceptions de l'orientation des adultes. L'article de Sabine Sené est un excellent exemple de l'ampleur et de la complexité des effets de la mise en formation des acteurs du bilan de compétence.

Mais l'orientation, même professionnelle, ne s'arrête pas à la retraite, synonyme implicite de fin de l'âge adulte, nous rappelle très opportunément l'article de Francine d'Ortin, professeur d'andragogie à l'université du Québec en Outaouais : *L'orientation vers une carrière choisie au 3<sup>e</sup> âge*. Cet article tombe à pic pour moi, toujours aux prises avec mes problèmes d'orientation continue, incessante, se posant de façon inédite, âge après âge, et de façon quasi plus pressante, presque oppressante au fur et à mesure que la fin s'approche, l'allongement de l'espérance de vie ne faisant que les aviver. Que faire ? Pour quoi ? Pour qui ? Comment ? Dans ce nouveau temps, de ce nouveau temps. En présentant l'état des recherches, des différentes approches internationales de l'orientation jusqu'au bout de la vie, Francine ouvre très heureusement des horizons et des pistes d'actions personnelles à inventer sur ce nouveau territoire à vivre, avec des prescriptions institutionnelles qui ne vont pas toujours dans le sens d'un aménagement rêvé : (déc)ouvrir le spectre des intérêts, même professionnels ! Mais surtout existentiels ! Tester la pertinence des tâches développementales travaillées par Havighurts pour la vie adulte avancée, ou le cycle des tâches de croissance de Weick, ou le dernier stade de développement d'Erikson. Se conscientiser aux différents types d'événements (biologiques, physiques sociaux, psychologiques) pour mieux réagir, quand ils nous tombent dessus.

Ces articles m'aident donc à faire un bilan existentiel de mes conduites d'orientation personnelle au cours de ma vie, essayant d'articuler espaces/temps rêvés, vécus, prescrits. Petit témoignage expérimental de leur pertinence. Mais leur diversité, qui s'amplifie si on ajoute les articles concernant les spécificités des orientations féminines

(Blanchart, Laffort), professionnelles (Lemoine, Danvers, La Broise), nationales (Aska, Desclaux), porte à penser que ces ouvertures de l'orientation à tous les âges et secteurs de la vie recèlent, en terme de recherche, plus qu'une évolution ou un simple élargissement du champ, une révolution paradigmatique complexe.

## UNE REVOLUTION PARADIGMATIQUE COMPLEXE

---

En schématisant les définitions de Khun, par paradigme nous entendons une matrice structurant un ensemble d'éléments, socio-pratiques (qui oriente qui sur quoi), axiologiques et idéologiques (pour quoi ?), méthodologiques et épistémologiques (comment et en fonction de quels savoirs ?). Les débuts d'ouverture de l'orientation à tous les âges et secteurs de la vie semblent interroger si fortement tous les éléments d'une orientation scolaire et professionnelle initiale instituée, que semble s'ouvrir une période de recherches transitionnelles non-ordinaires, longues, polémiques vers un nouveau paradigme dont les éléments spécifiques ne peuvent que s'esquisser avec un mixte d'anciens et de nouveaux.

S'il est un secteur où le passage du paradigme de la science appliquée aux sujets réflexifs semble s'imposer, c'est bien dans celui de l'orientation. Son extension au cours entier de la vie la rend co-extensive à cette vie ; la fait déborder des secteurs scolaire et professionnelle sur toute l'existence, brouillant les limites et découpes antérieures. Son ou ses nouveaux objets sont à rechercher. D'ailleurs plus qu'un objet, c'est une mobilité, des mouvements temporels vitaux et complexes à piloter, à conduire. C'est un processus anthropologique de construction de sens (Danvers, 2004), de chemins (Aubret), de trajets (Sené), de vie (Landreau). Construire sa vie (life designing) est présenté comme le paradigme du XXI<sup>e</sup> pour l'orientation, par le premier numéro de la nouvelle formule de la revue L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 2010, n° 1.

Cette extension provoque une telle complexité synchronique et diachronique qu'elle échappe à tous pouvoirs et savoirs professionnels et scientifiques préalables. Et pourtant, tous les sujets ne sont pas complètement désorientés. Chacun et tous, pour vivre, s'orientent pratiquement, plus ou moins bien. Mais en étant acteurs-auteurs de leur orientation, de leur auto-orientation. Bon gré, mal gré, en dehors des couvertures institutionnelles trop étroites, chaque sujet vivant développe expérimentalement, sans trop le savoir, des compétences, des savoirs pratiques d'auto-orientation, des façons de faire, de devenir, d'enfiler les jours et des nuits, des âges plus ou moins heureux..

*Schématisation de deux paradigmes d'orientation*

	Orientations scolaires et professionnelles	Orientations émergentes tout au long de la vie
En fonction de quel savoir ? (épistémologie)	Epistémologies disciplinaires instituées	Epistémologies transdisciplinaires émergentes
Comment ? (méthodologie)	Méthodologies appliquées de recherche et d' "action sur autrui" basées sur la division sujets/objets, pratiques/théories, actions/recherches	Méthodologies interactives dialogiques et réflexives basées sur les transactions bio-cognitives, en auto-, socio-, éco-accompagnements
Quoi et pour quoi ? (objet/objectif)	Trouver une place	Tracer son chemin, piloter son existence Construire sa vie
Qui ? (responsables de l'orientation ?)	Des professionnels en priorité (métiers et/ou missions)	D'abord tout sujet en interactions avec d'autres sujets et des professionnels

L'appropriation de cette construction de sens (de sensibilité, direction et signification) est condition, pour tout sujet, de survie et d'autonomisation relative. L'orientation est en action dans chaque vivant. Aucun, à moins d'être mort, n'est un idiot culturel dans la conduite de sa vie.

C'est la prise en compte à part entière de cette source de savoirs expérientiels que veut signifier d'abord la transdisciplinarité. A travers et au-delà des interdisciplinarités déjà à l'œuvre, elle fait appel à des sources de savoirs non-disciplinaires, voire indisciplinés. Epistémologiquement, cette prise en compte effective peut se nourrir des courants explorant la complexité dans ses aspects autant diachroniques que synchroniques. L'émergence multitopique du paradigme réflexif développe des méthodologies narratives auto-réflexives et interactive explicitant ces savoirs souvent insus, forgés par les agir quotidiens : accompagnements multiformes, analyse de pratiques, bilans personnalisés, portfolio réflexif, entretien et explicitation biographique, histoires de vie, auto confrontations croisées, codéveloppement, alternance intégratrice... (Guillaumin, Pesce, Denoyel, 2009). P. Galvani dresse un excellent survol de ces pratiques d'orientations intersubjectives (Galvani, 2005).

Donc le processus d'orientation ne peut rester la propriété exclusive de professionnels et de scientifiques. De nouveaux partages de pouvoirs et de savoirs sont à opérer ; des partenariats inédits à construire. Ces nouveaux "comment" ne s'effectueront qu'en dénouant les pouvoirs d'orientation (Pineau, 2004) : par la réflexivité des sujets, le dialogisme des professionnels et des scientifiques, le décodage des influences territoriales. La reconnaissance de l'existence et des acquis de l'auto-orientation, hors

et parfois contre les dispositifs institués d'orientation, est peut-être moins avancée que celle et ceux de l'apprentissage et de l'autoformation, hors et parfois contre l'enseignement formel.

## LA PISTE TRANSDISCIPLINAIRE D'ORIENTATION ANTHROPO-FORMATIVE TRIPOLAIRE

---

Les articles, entre autres, de Champollion sur les effets de territoires et de Blanchart sur le soi et l'éclairage de la théorie sociale cognitive, ont le mérite de faire ressortir l'influence des pôles de l'environnement physique et de la personne dans l'orientation, influences parfois sous-estimées ou refoulées par des courants sociologiques dominants de la reproduction sociale. Intelligemment ces articles ne visent pas à imposer une autre explication mono-causale simpliste de l'orientation. Mais à expliciter d'autres pôles d'influence et montrer la complexité, parfois contradictoire, d'un monde personnel vécu à orienter, à mettre ensemble et en sens, périodiquement, dans des temporalités mouvantes, à temps et contretemps. L'intérêt de ces articles qui explorent résolument la diversité des formes d'orientation de cette complexité au cours de la vie, est de relativiser, de contextualiser et de temporaliser les modèles hérités, à prétention d'autant plus universaliste qu'ils sont abstraits, généraux, monocausaux, décontextualisés et a-historiques. Or pour entrevoir et approcher cette hypercomplexité vivante en recherche-formation de sens, il semble nécessaire de complexifier les regards et moyens de voir, de fluidifier les modes de penser, d'enlever les lunettes utiles pour l'époque et les besoins pour lesquels elles ont été fabriquées, mais rendant myopes pour celle qui est à construire. En un mot, comme dirait G. Bachelard (1967) nos catégories conceptuelles sont à dialectiser, c'est-à-dire à être situées dans les mouvances conflictuelles et contradictoires des temps à appréhender.

En éclairant l'influence des environnements territoriaux et de la représentation de soi, à travers et au-delà les dispositifs socio-institutionnels d'orientation, ce numéro me semble développer une piste tripolaire d'orientation anthropo-formative : par soi, avec des autres et un environnement matériel, selon des orientations, ré-orientations, désorientations diverses au cours des âges. Suivre cette piste tripolaire apparemment simple soulève des problèmes paradigmatiques complexes. À côté des approches dualistes, elle ouvre, comme dirait D. Robert Dufour (1990), les deux chicanes de l'auto et du tiers. Une chicane est autant une dispute qu'un passage à obstacle nécessitant une conduite spécifique. Dans un double numéro de la revue *Orientation scolaire et professionnelle* sur le sujet biographique en orientation, nous avons essayé de montrer l'intérêt de la triangulation pour traiter ensemble ces deux chicanes (Pineau, 2005).

Ici, je voudrais simplement et rapidement montrer comment ce numéro m'aide à

comprendre mon histoire d'orientation en la périodisant avec ces trois pôles. Leur influence prépondérante varie au cours des âges, déterminant des périodes sous un régime plus d'auto-orientation, de co ou hétéro-orientation, ou d'éco-orientation. Voici ce rapide survol qui schématise ma courte histoire narrée au début :

- de 0 à 20 ans : période surtout d'éco-hétéro-orientation, le territoire rural déterminant de façon majeure l'influence sociale et surtout celle de mon "moi" émergent ;
- de 20 à 30 ans : émergence tâtonnante d'un régime d'auto-orientation à et par la recherche-formation d'un espace territorial et social approprié ;
- de 30 à 45 ans : construction socio-spatiale de ce régime d'auto-orientation grâce à la co-orientation de compagnonnages d'habitat et de réseaux ;
- de 45 à 67 ans : exercice d'un régime d'hétéro-orientation, déterminé par un statut d'enseignant-chercheur ;
- de 67 à ... : réactivation de mon auto-orientation pour déterminer de nouveaux espaces socio-spatiaux de vie.

## CONCLUSION

---

Cette préface, à haute teneur auto-référenciatrice, peut surprendre. Elle fait sans doute partie de la méthodologie du nouveau paradigme du traitement de la complexité vivante. Elle a été provoquée par ces textes sur l'orientation tout au long et dans tous les secteurs de la vie. Je fais partie de la première génération à vivre et essayer de formaliser les problèmes vécus. Ce "tout au long" et "tous les secteurs" sont redoutables de complexité. Ils la transforment en "implexité" : complexité impliquante. *"J'appelle implexe, la quantité d'effets que peuvent tirer de nous les circonstances ou événements de toute nature, et qui nous sont révélés successivement par la vie- de quoi nous faisons un trésor de prévisions et de définitions."* (Valéry, Paul, 1943, C, XXVII, p. 307).

Vivant en orientation nous sommes impliqués vitalement en elle. Cette implication vitale est inhérente à l'orientation. La désimplification nécessaire pour ouvrir un espace de réflexion, ne se fait pas par la négation de cette implication. Mais par une reconnaissance de ces "plis" en nous, en jouant du dépliement narratif/repliement réflexif, grâce à l'ouverture d'un espace d'expression et de confrontation entre auto-référenciation et hétéro-référenciation. Ces textes d'autres personnes, hétéro-référencés, m'ont permis de réfléchir mes expériences d'orientation au cours de ma vie. Après un premier temps d'expériences vécues de façon grandement insue, ils m'ont permis de vivre un second temps d'explicitation réflexive permettant de les comprendre un peu mieux. Pour moi, c'est un signe de leur pertinence. J'en remercie vivement leurs auteurs. Et j'invite toute personne impliquée dans cette complexité à les parcourir. Elles s'y retrouveront.

## BIBLIOGRAPHIE

---

- Bachelard, G. (1967). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris, France : Vrin.
- Danvers, F. (2004). Les histoires de vie en orientation et le retour du sujet de l'expérience. In Robin, J.Y. Maumigny-Garban B. de, Soë tard M. *Le récit biographique. De la recherche à la formation. Expériences et questionnements*. (p. 35-50) Paris, France : L'Harmattan.
- Dufour, D.R. (1990). *Les mystères de la trinité*. Paris, France : Gallimard.
- Galvani, P. (2005). L'autoformation, une perspective transpersonnelle, transdisciplinaire et transculturelle. In Paul P., Pineau G. *Transdisciplinarité et formation*. (p. 143-163). Paris, France : L'Harmattan.
- Guillaumin C., Pesce S, Denoyel N. (2009). *Pratiques réflexives en formations. Ingéniosité et ingénieries émergentes*. Paris, France : L'Harmattan.
- Layec, J. (2006). *Auto-orientation tout au long de la vie : le portfolio réflexif*. Paris, France : L'Harmattan.
- L'Orientation Scolaire et Professionnelle (2010), vol. 39, n° 1, S'orienter : construire sa vie.
- Pineau, G. (2005). *La vie à orienter : quelle histoire !?* Orientation Scolaire et Professionnelle, vol. 34, n° 1 p. 5-18.
- Pineau, G. (2004). Dénouer les pouvoirs d'orientation. *Pour*, n° 183. *L'orientation professionnelle en réorientation*. p. 79-84.
- Valéry, P. (1957). *Cahiers*, 29 t. Paris, France .CNRS.